

Lycaena helle SCHIFF. et *Proclossiana eunomia* ESPER
dans les Vosges.

Description d'une nouvelle sous-espèce
de *Lycaena helle* SCHIFF.
(*Lepidoptera Lycaenidae*).

par Jean-Claude WEISS (Hagondange).

Depuis longtemps je soupçonnais la présence de *L. helle* dans les Vosges et mes recherches m'avaient conduit en particulier, à remarquer un endroit, à proximité de Gérardmer, qui présentait d'étranges similitudes avec la forêt d'Anlier près d'Arlon (Belgique) où abonde ce remarquable lycène.

De toute évidence, je me trouvais devant deux écosystèmes semblables : même biotope, tourbières abritées dans un petit vallon et entouré de Conifères ; mêmes associations végétales avec naturellement des peuplements importants de Bistortes.

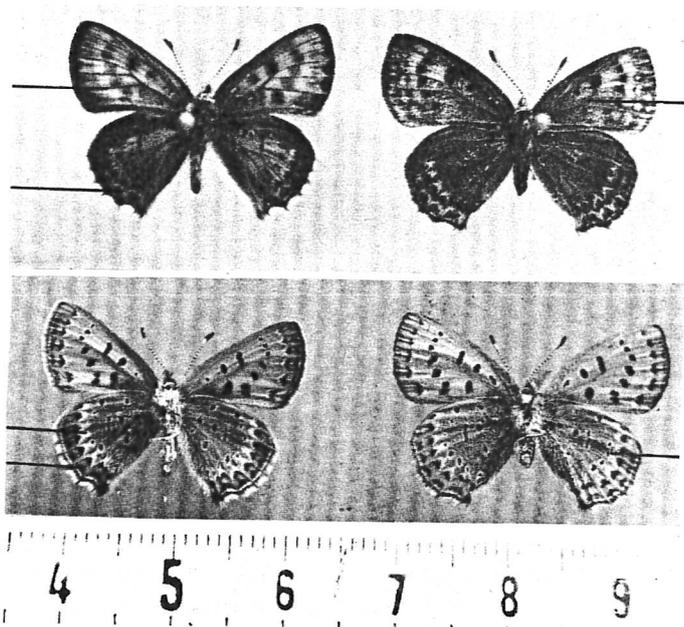
Jusqu'en 1975 mes recherches furent vaines, soit parce que je visitais ce biotope en dehors de l'époque de vol, soit à cause du temps souvent très pluvieux dans cette région.

Ce n'est qu'au matin du 15 Juin 1975 alors que je parcourais la tourbière, avec conviction depuis près d'une demi-heure et cela malgré un ciel très nuageux, que le premier *L. helle* se prit dans le filet de mon épouse. Ainsi, j'eus la joie de voir mon hypothèse confirmée. En deux heures de chasse je devais récolter, avec l'aide de ma femme, une petite série de *L. helle* et également deux chenilles de *P. eunomia* dont je ne pus malheureusement mener l'élevage à son terme.

Ce Nymphalidae vole donc bien dans les Vosges comme l'affirmait LEBLANC (in VERITY, 1957).

Le fait que l'on n'a pas découvert ce nouveau Lycène vosgien auparavant s'explique aisément (toutefois, Monsieur Henri DESCIMON a également capturé cette espèce dans les Vosges, cf. Alexanor 1976, p. 203).

- Son époque de vol se situe à une période où l'on chasse rarement en montagne ;
- Le temps y est souvent défavorable ;
- Cette petite espèce peut facilement passer inaperçue et se confondre au vol avec des Diptères ou des Hétérocères ;
- Enfin, elle semble peu abondante et, à l'inverse de la Belgique, son émergence est très courte.



Lycaena helle pèrettei subspecies nova :
 en haut, de gauche à droite, face dorsale du ♂ et de la ♀ ; en bas, idem mais face ventrale.
 Les tirets indiquent les caractéristiques principales de la nouvelle sous-espèce.
 (Photos : Dr. TAVOILLOT).

Je l'ai trouvée dans deux localités proches de Gérardmer que je ne préciserai pas davantage afin de sauvegarder ces colonies très localisées.

Son aspect particulier et son isolement géographique me conduisent à décrire une nouvelle sous-espèce de *L. helle* que je dédie à mon ami Louis PERRETTE qui a toujours œuvré pour une meilleure connaissance de la faune vosgienne.

DESCRIPTION DE *Lycaena helle perrettei* SUBSPECIES NOVA

Au premier abord les exemplaires des Vosges se distinguent des autres sous-espèces par leur **grande taille** et leur **fond orangé moins vif** tirant parfois sur le jaune sale moyennement glacé de violet.

Holotypus ♂ envergure 23,5 mm :

Dessus : ailes antérieures avec les points noirs assez gros. **Les deux rangées post-discales sont séparées par un espace orangé plus large** que chez *L. helle marchida trans-ad arvernica* de Belgique mais qui n'atteint cependant pas l'ampleur de la forme nominative (BERNARDI et DE LESSE, 1951). La trace orangée du tornus est presque effacée.

Postérieures avec la bande lunulaire submarginale orangée fine.

Dessous : ailes postérieures avec les points de la rangée postdiscales très petits. Points noirs du bord externe en chevrons alors que chez les autres sous-espèces, ils sont arrondis.

Allotypus ♀ envergure 24 mm :

Dessus des ailes comportant des taches bleues et non violettes comme chez les autres sous-espèces. **Antérieures avec un semis grisâtre important** parfois mêlé de bleu atteignant postérieurement l'aire submarginale mais moins étendu que chez *leonia* BEURET du Doubs et du Jura. Points noirs assez petits. Postérieures avec la bande lunulaire submarginale orangée assez fine.

Dessous assez terne avec les **points de la rangée post-discale petits**. Paradoxalement, ce n'est pas de ses voisins immédiats : *L. helle* de Belgique plus coloré et *L. helle leonia* très assombri que *L. helle perrettei* se rapproche le plus, mais de *L. helle helle* et de *L. helle deslandesi* HEMMING des Pyrénées.

Holotypus ♂ et Allotypus :

environs de Gérardmer (Vosges) 800 mètres : 15-6-75

Paratypus : une série de ♂♂ et ♀♀ même localité :

15-6-75

3-7-75

6-6-75

7-6-75



Biotope de *Lycaena helle* SCHIFF. et *Procllossiana eunomia* ESPER dans les Vosges (altitude \pm 800 m). A l'avant-plan les bistortes.

Photo J. C. WEISS.

Je tiens à remercier mon ami le Docteur TAVOILLOT qui a réalisé pour moi les photographies des types ainsi qu'Hartmut STEINIGER qui m'a aimablement prêté les sous-espèces européennes qui ne figuraient pas dans ma collection.

BIBLIOGRAPHIE

- BERNARDI G. et DE LESSE H. 1951, La variabilité géographique de *Lycaena helle*, in *Rev. franc. de Lépidoptérologie*, vol. XIII : 203-213.
- DESCIMON H. 1976, L'acclimatation de Lépidoptères : un essai d'expérimentation en biogéographie, in *Alexanor*, t. IX, fasc. 5 : 203.
- VERITY R. 1957 : Les Variations géographiques et saisonnières des Papillons diurnes en France, t. 3, 370-371.

M. J. C. WEISS,
26, Rue Emile Zola
F-57300 Hagondange
France.